Cette présentation des liens sacrés des six familles suit l’évolution de la pratique expérientielle et doit, par conséquent, être mis en pratique suivant cet ordre : quand on s’engage dans la pratique de ce Tantra (Le Tantra de Kalachakra), le lien sacré du sceau ou du moudra est de dissiper l’attachement à la perception de notre corps ordinaire et de le méditer comme étant de corps sacré de la divinité ; le lien sacré de la cloche est de dissiper l’attachement à la perception de la parole ordinaire et de la méditer comme étant le mantra ; et le lien sacré du vajra est de dissiper les pensées conceptuelles de l’esprit ordinaire et de les méditer en toutes circonstances comme étant la telléité.

Puisque ces trois liens sacrés impliquent une élaboration mentale conceptuelle ils relèvent de la conscience ordinaire.

Les corps, parole et esprit sont ainsi introduits lors de l’initiation en tant que les trois vajras du Bouddha et intégrés à la pratique. Cette introduction et intégration permet au pratiquant de tenir les trois liens sacrés relevants de la sagesse primordiale : rendre manifeste le corps en tant que la véritable forme vide (158) ; la parole en tant que la véritable résonance naturelle du nada indestructible ; et l’esprit en tant que la véritable grande félicité.

Pour l’accomplissement de ces liens sacrés -ceux relevants de la conscience ordinaire et ceux relevant de la sagesse primordiale-, il est necessaire de s’en remettre aumaître vajra qui est le facteur humain, le principal facteur accompagnant permettant l’expression de l’activité évéillée des Bouddhas. Pourquoi ? Parce que s’en remettre à lui est l’antidote directe à l’ignorance. S’en remettre au maître vajra est pour toutes les voies du mantra secret ce que l’aorte est au coeur. Par conséquent, ne jamais s’en détourner ni s’en éloigner est ce que l’on appel le lien sacré d’Akshobya.

Quand ce lien sacré d’Akshobya (L’Immuable) est intégré à la pratique il devient l’antidote à l’ignorance. Il est vrai que l’ignorance est la racine du samsara, cependant, puique c’est la soif ou l’envie qui nous propulse dans de nouvelles existances samsariques, il nous faut appliquer son antidote, le non attachement aux objets extérieurs. La pratique qui en découle est celle du détachement par le don des dix objets de désir. (159) c’est le lien sacré de Ratnasambhava (Source De Richesse). Pour pouvoir obtenir un esprit cohérent avec cette pratique, le corps doit aussi être purifé, rendu apte à la pratique du don. La pratique qui en découle est celle des dix liens sacrés relatif à l’alimentation. (160)  
Ces liens sacrés sont ceux de Vairochana (L’Illuminateur) parce qu’ils permettent l’obtention d’un corps non contaminé et aussi parce que par les qualités speciales que sont les cinq clairvoyances (161) ils amènent à la perception claire (l’illumination) des phénomènes. La pratique consiste maintenant à utiliser l’esprit de non attachement et l’aisance physique acquise par les pratiques précédentes pour unir son corps, sa parole et son esprit dans une pratique permettant de réaliser le Lama comme étant la personnification de tous les Ainsi-allés. Cette pratique requiert l’application des trois développements ou accumulations.

Le don est l’accumulation de mérite. Le don étant la cause du corps sacré formel (le Rupakaya) il est le lien sacré d’Amoghasiddhi (Faiseur du bien véritable), le lien sacré de la famille du prompt cheval suprême.

La non émission est le développement de discpline et, est la cause pour la radiance infinie. Par conséquent, elle est le lien sacré d’Amitabha (lumière infinie).

Cultiver l’esprit d’éveil est le développement de la sagesse primordiale. Puisqu’ il consiste à unifié la vacuité et la compassion il est exposé comme étant le lien sacré de Vajrasattva (L’Etre Adamantin).

La présentation des séquences et l’indentification des liens sacrés présentés ici s’appuie exclusivement sur le sens définitif et différent des présentations que l’on trouve dans les Tantras Résimés qui eux, s’appuient principalement sur le sens provisoire.